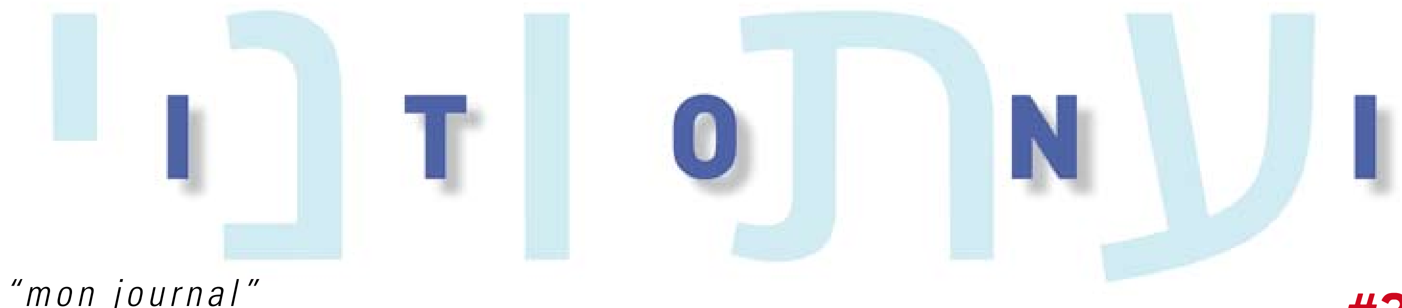
Lettre bimestrielle de l'union juive libérale de lyon



"mon journal"

#27
décembre 2008 janvier 2009
kislev tévet 5769

Hanoukah, quel miracle ?

PAR FRANCOIS GARAÏ *

sommaire

On peut considérer que l'huile de la fiole a brûlé pendant huit jours au lieu d'un seul et que cela constitue un miracle. On peut aussi considérer que l'allumage des lumières de Hanoukah cette année encore constitue un miracle. Depuis près de 22 siècles, les familles juives se retrouvent autour de ces lumières qui repoussent l'obscurité et la froideur de l'hiver. Et pourtant souvent les plaintes des responsables de communautés et d'associations juives se sont faites entendre. Ils ont fait remarquer que la communauté juive est en danger d'extinction car l'assimilation au sein de la culture ambiante est importante. Et ceux qui les entendent sont justement ceux qui se trouvent encore au sein de la communauté et qui ne s'assimilent pas ! Paradoxe que de considérer que ceux à qui le discours s'adresse ne l'entendent pas et que ceux qui l'entendent ne peuvent pas être critiqués et affirment leur identité. Les Maccabés ont certainement motivé leurs contemporains, non en leur parlant de l'assimilation des autres, mais en leur faisant comprendre que le judaïsme a un avenir et que cet avenir reposait sur chacun. Ils ont su les engager dans cette marche vers Jérusalem, point central de l'aspiration juive et de l'affirmation de sa volonté de rester fidèle à sa Tradition.

Cette année encore, chacun de nous sera pendant les huit jours de Hanoukah, la lumière qui se lève et qui assure la transmission de notre culture à la génération suivante. Nous serons nous-mêmes le ness, le signe de l'espérance dans l'avenir de notre peuple et de sa Tradition.

La lumière c'est aussi le rappel que cette lueur transperce l'obscurité et la domine. Alors en dépit de ceux qui se plaignent de l'assimilation, sachons aussi remarquer que nos communautés, toutes confondues, qu'elles soient



traditionalistes ou qu'elles soient libérales, que toutes ces communautés sont vivantes et source d'approfondissement et de transmission de notre croyance et de notre culture.

Rappelons également que le chamach ne compte pas dans les huit bougies, seuls supports de la bénédiction de l'allumage. Et pourtant ce chamach est indispensable, sans lui on ne peut pas allumer les autres lumières.

Considéré comme le "laïc", il est indispensable pour que la lumière "consacrée" monte, pour que les bougies "qui comptent" puissent éclairer.

Sachons donc ouvrir la porte à celle ou celui qui cherche la source de la lumière. Eux et nous pouvons être la Hanoukiah, mélange de "laïc" et de "religieux", d'agnostiques, d'incroyants et des croyants, de jeunes et de moins jeunes, de femmes et d'hommes. Ensemble nous formons le peuple d'Israël. Le plus grand miracle serait de marcher tous ensemble. C'est alors que nous serons porteurs de lumière, non seulement pendant les huit jours de Hanoukah, mais aussi au-delà.

** Rabbin du GIL/Genève*



union juive libérale de lyon



Le cercle vous propose au premier trimestre 2009 théâtre, cinéma et visite œucuménique... Réservez vos places !
Le dimanche 11 janvier après-midi, les membres de l'UJLL et du CPJL sont invités à une visite de la **grande mosquée de Lyon**.
Le samedi 17 janvier, le cercle vous attend nombreux pour une pièce de théâtre de Victor Haïm : ***Le rire de David*** précédée d'un buffet ashkénaze.
Le dimanche 1er février ce sera notre premier ciné-café de l'année : ***Langue sacrée,langue parlée***, suivie d'un débat en présence d'Abraham Bengio.
Le second ciné-café aura lieu en mars avec la projection du film : ***Le blues de l'orient***. ***Renseignements et réservation au 06 78 93 03 39...***

cinéma

Pour les amateurs de **musique orientale**

"Le blues de l'orient", documentaire musical rend hommage aux musiciens et poètes qui incarnent et perpétuent l'orient fraternel.

La réalisatrice, Florence Strauss, issue d'une famille de cinéastes (son grand-père Robert Hakim, né en Egypte a produit "Pépé le Moko", "Thérèse Raquin") a tracé un chemin musical remontant aux sources de la musique arabe jusqu'en Mésopotamie, sources qui ont nourri ces vieux musiciens juifs irakiens, stars de Radio Bagdad dans les années 40 et qui continuent de jouer de la musique arabe dans les faubourgs de Tel-Aviv. Abed Azrié, compositeur et musicien né à Alep, rassemble dans sa musique les instruments traditionnels d'orient et ceux d'occident. Il introduit le film ainsi : *"la musique orientale est UNE depuis des millénaires et mêle des origines sumériennes, babyloniennes, araméennes, juives , chrétiennes et musulmanes. Dans cette musique, contrairement à la musique occidentale, il n'y a pas de distance entre sacré et profane, seul le texte marque la différence"* Florence Strauss nous propose un voyage dans un merveilleux univers musical, un parcours initiatique à travers les musiques et les chants d'artistes exceptionnels libanais, égyptiens, syriens, israéliens, palestiniens capables de jouer ensemble parce qu'ils ont appris à s'écouter. Quand le trompettiste Nassim Maalouf, formé en France, prend sa trompette "quart de ton" qu'il a inventée et qui lui permet de jouer les mélodies orientales, il en sort une musique étrange, aux modulations inhabituelles pour l'oreille occidentale, comme une prière instrumentale. Son talent musical lui permet de passer avec une maîtrise exceptionnelle du répertoire baroque au répertoire oriental populaire ou spirituel. Aujourd'hui il existe des départements de musique arabe dans les académies de musique en Israël et on peut entendre tous les lundis à Pardes Katz, dans les faubourgs de Tel-Aviv, chanter de célèbres artistes dans des séances d'improvisation autour de la musique arabe.



Extraits du synopsis du film "Le blues de l'orient", sorti le 12 décembre 2007, réalisé par Florence Strauss

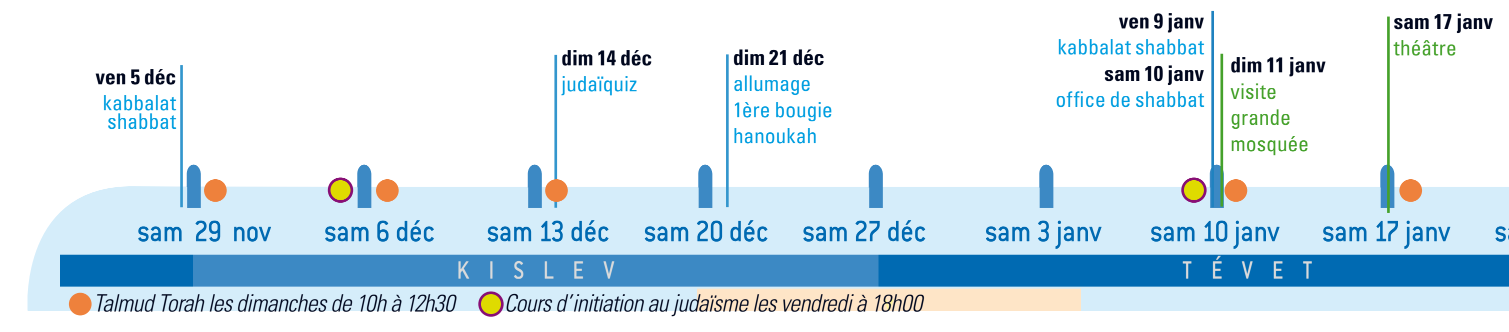
"**Langue sacrée,** langue parlée"

Jadis chef-opérateur de films réalisés par Agnès Varda, Jacques Doillon ou Amos Gitaï, Nurith Aviv s'est mise depuis 1989 à réaliser des documentaires sur la transmission, l'abandon, la perte. Elle prolonge aujourd'hui une réflexion sur la langue, entamée avec D'une langue l'autre où des poètes, chanteurs, écrivains, confiaient leur relation entre la langue de leur enfance et l'hébreu ?

Dans *Langue sacrée, langue parlée*, ils sont treize (écrivains et artistes, parmi lesquels Haïm Gouri, Etgar Keret, Orly Castel-Bloom) à définir leur relation personnelle à l'hébreu, qui fut langue sacrée pendant des siècles pour les juifs de la diaspora et qui, par volonté politique, est devenu une langue parlée au quotidien depuis le début du XXe siècle.
Qu'est-ce qui a été préservé, qu'est-ce qui a été oublié, ou refoulé, qu'est-ce qui demande à resurgir chez ces habitants d'un Etat dont avait rêvé Theodor Herzl lors du premier congrès sioniste : un foyer pour le peuple juif installé en Palestine, où chacun parlerait *"sa langue car elle est la patrie bien-aimée de ses pensées"* ? Pour le laïc Haïm Gouri, l'hébreu est *"la base de la renaissance nationale"*. Pour Michal Govrin, fille d'une rescapée de la Shoah qui avait perdu la foi, *"le Talmud, cet immense poème existentiel, constitue le judaïsme"*. Née dans une famille de juifs égyptiens, Ronit Matalon sentait un fossé entre les livres ancestraux, traduits en termes précieux, et l'hébreu qu'elle entendait parler dans la vie courante ; elle s'applique à faire en sorte que la langue sacrée ne soit plus une pièce de musée, devienne langue vivante, en mêlant dans ses textes la langue des Ecritures et le langage profane. Fils de survivants de la Shoah, lauréat de la Caméra d'or au Festival de Cannes en 2007 pour son premier film Les Méduses, Etgar Keret parle d'un héritage plus intuitif que politique. Ecrivant ses romans dans un hébreu courant, Orly Castel-Bloom a donné à ses enfants des prénoms bibliques et fait évoluer son style, mariant le style du Talmud à un réalisme contemporain. Artiste plasticienne, Michal Naaman fait l'apologie de "l'étrangèreté" de la langue.
A l'unisson du prologue du film, qui montre les images de la ligne de chemin de fer Jérusalem-Jaffa enregistrées en 1897 par Alexandre Promio en Terre sainte, envoyé par les frères Lumière, Nurith Aviv entrecoupe ces témoignages de beaux plans montrant les paysages d'Israël filmés d'un train. Simple et belle, sa réalisation encadre sobrement les propos sereins et passionnants de ces héritiers d'une tradition, optant pour un langage laïque ou religieux, poétique ou politique.


Une image du film documentaire français de Nurith Aviv, "Langue sacrée, langue parlée".

Film documentaire franco-israélien de Nurith Aviv.
Extrait de L'AVIS DU "MONDE", Jean-Luc Douin.



théâtre

Le rire de **David**

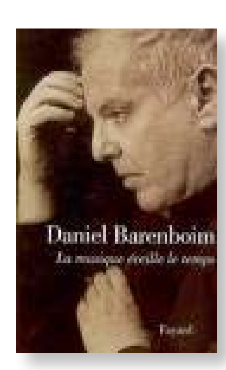


Un cabaret de Munich en 1919. Maître Canetti présente à son public des numéros minables. Une dénommée Kristin von Daltenbrunner entre dans sa vie et devient sa partenaire dans un numéro de voyance qui remporte un très grand succès. Cependant, la société allemande évolue singulièrement. Canetti devient prophète d'étranges événements. Un soir, David sera glacé d'effroi par la présence étrangère d'un jeune homme. C'est un peintre, vaguement exalté dont Kristin va devenir la confidente, l'intime... Mais que cachait donc le rire de David ?

Victor Haim

Né en 1935 à Asnières, Hauts-de-Seine
Après une enfance et une adolescence à Nantes où, parallèlement à ses études, il est élève au Conservatoire d'art dramatique, Victor Haïm monte à Paris en 1954 pour entrer à l'Ecole supérieure de journalisme. En 1960, il devient rédacteur dans un journal économique après un stage à l'agence France-Presse. Ce métier n'entame pas sa détermination à s'exprimer pour le théâtre. Sa carrière d'auteur dramatique débute en 1963 avec la rencontre de Pierre Valde qui crée La Peau du Carnassier. Suivront alors de multiples pièces jouées dans près de vingt pays et traduites dans une quinzaine de langues. Depuis une dizaine d'années, il exerce les fonctions de secrétaire au Centre français du théâtre dépendant de l'UNESCO.

livre



Daniel Barenboïm
La musique éveille le temps

Daniel Barenboim est un pianiste et un chef d'orchestre de renommée internationale. Il a dirigé l'Orchestre de Paris, puis l'Orchestre Symphonique de Chicago avant d'être nommé chef à vie de la Staatskapelle de Berlin. Dans cet ouvrage, Daniel Barenboim explore les éléments qu'il juge indispensables à la compréhension et à l'écoute musicales : la relation entre le son et le silence, ou entre l'espace et le temps qui permet de comprendre l'interdépendance des différents éléments de la musique. Car l'écoute de la musique nécessite une concentration et ne peut donc pas être un processus passif. Daniel Barenboim explicite ses commentaires à l'aide d'exemples musicaux qui permettent aux lecteurs qui ne sont pas musiciens de comprendre toute la finesse de ses analyses. Les premiers chapitres de La musique éveille le temps permettent ainsi de saisir pleinement les objectifs de la création du West-Eastern Divan Orchestra (du nom d'un recueil de poèmes de Goethe qui fut l'un des premiers européens à s'intéresser vraiment aux autres cultures), qu'il a fondé en 1999 avec Edward Said, expérience sur laquelle l'auteur revient dans la seconde partie du livre. Cet orchestre, formé de musiciens professionnels venant de tous les pays du Moyen-Orient, était destiné à nouer un dialogue entre tous ses membres à travers l'expérience musicale. Car « dès qu'on joue de la musique, il faut faire deux choses très importantes simultanément. L'une est de s'exprimer et l'autre est d'écouter les autres musiciens.

recette pour hanoukah

Soufganyot

Il n'y a pas de repas festif prescrit par la tradition ; cependant il est d'usage de faire des préparations frites en souvenir du miracle opéré dans le temple du temps des Maccabim. Voici une recette de beignets appréciés de tous.

Ingrédients (Pour 24 soufganyot) : 2 cuil à soupe de levure déshydratée / 2 cuil à soupe de sucre / 300 ml de lait tiède / 4 jaunes d'œufs / 500 g de farine / ¼ de cuil à café de sel / huile végétale pour la friture / confiture de prune, d'abricot, de cassis ou de groseille / sucre fin pour glacer.

Préparation : Verser la levure, le sucre et le lait tiède dans un saladier (ou un bol à mixer) et mélanger le tout pendant 1 minute. Laisser reposer 10 à 12 minutes jusqu'à ce que des bulles apparaissent à la surface. Incorporer les jaunes un à un et battant. Ajouter la farine et le sel, mélanger jusqu'à obtention d'une pâte molle. Pétrir 4 à 6 minutes jusqu'à ce que la pâte soit homogène et élastique. Graisser légèrement un bol, y mettre la pâte et la retourner pour la recouvrir d'huile (pour éviter la formation d'une croûte).
Recouvrir le bol d'un torchon propre, laisser reposer 1 heure et demie à 2 heures au chaud jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume. Poser la pâte sur un plan de travail fariné et l'abaisser à 2 cm environ. Découper 24 cercles de 5 cm de diamètre avec un verre. Saupoudrer de farine et recouvrir avec le torchon.
Laisser reposer 20 à 30 minutes jusqu'à ce que les ronds aient gonflé. Recoller les restes et laisser lever encore 20 à 30 minutes,abaisser la pâte et découper. Remplir une friteuse ou une grande marmite avec 7,5 cm d'huile et porter celle-ci à 180 °C ou 185°C. faire frire les beignets 3 à 4 minutes de chaque côté en plusieurs fois. Ne pas en faire frire trop en même temps, sinon la température baisserait et les beignets boiraient trop d'huile. Sortir avec une écumoire et égoutter sur du papier absorbant.
Remplir de confiture un petite poche à douille. Quand les beignets ont un peu refroidi, pratiquer une petite ouverture latérale dans chaque beignet. Enfoncer le ber dans la beignet et introduire environ une cuillère à café de confiture.
Mettre 125 g de sucre dans un petit plat peu profond. Rouler chaque beignet fourré dans le sucre. Servir chaud

ven 23 janv kabbalat shabbat
sam 24 janv office de shabbat
dim 1 fév ciné-café
ven 27 fév kabbalat shabbat
sam 28 fév office de shabbat

am 24 janv | sam 31 janv | sam 7 fév | sam 14 fév | sam 21 fév | sam 28 fév | sam 7 mars

C H E V A T | A D A R

Hanoukah, mode d'emploi

HANOUKAH C'EST QUOI ?
Hanoukah c'est le 25 Kislev et la fête dure 8 jours : elle commémore l'inauguration du Temple de Jérusalem restauré par les Hasmonéens qui l'avaient reconquis après sa profanation par les Grecs en 165 environ avant notre ère. Chants, danses se succédèrent durant les 8 jours de fête. Plus tard, à la "lecture" de la légende talmudique (B.Chabbat 21b) relatant le miracle de la fiole d'huile consacrée qui brûla durant 8 jours et non un seul jour, les rabbins instituèrent le rite de Hanoukah avec des chants spécifiques et des prières.

HANOUKAH POURQUOI ?
Le sens de Hanoukah est la lutte contre la culture grecque et plus largement contre l'assimilation à la culture dominante, qui faisait fureur à l'époque. La célébration de Hanoukah est bien représentative "...du combat du peuple juif à travers les siècles pour rester fidèle à ses valeurs et à sa culture dans un environnement non juif" (*Le Monde des Mitsvot*, Rabbin François Garaï. Genève 1998). L'allumage de la hanoukiah est devenu le symbole de la résistance des Maccabées qui ainsi sauvegardèrent le judaïsme.

HANOUKAH COMMENT ?
C'est une mitsvah d'allumer les bougies de Hanoukah et de prononcer les bénédictions d'usage : "Béni sois-tu Eternel notre Dieu Roi du monde, qui nous as sanctifiés par Tes commandements et nous as enjoints d'allumer les lumières de Hanoukah" et "Béni sois-tu Eternel notre Dieu Roi du monde, qui as accompli des actes prodigieux en faveur de nos ancêtres à pareille époque, en cette même journée."
Hanoukah n'est pas une fête biblique mais les rabbins ont institué le même type de bénédictions que si c'en était une. On utilise pour la fête un chandelier particulier ; la hanoukiah comportant 8 branches plus une. On allume une bougie nouvelle chaque soir ; la 1ère se place à droite du chandelier et on se sert pour l'allumer de la bougie de la branche supplémentaire ; le Shamash (le "gardien"). Chaque soir on ajoute une bougie (de droite à gauche) mais on procède à l'allumage en donnant la primeur à la dernière bougie installée (donc allumage de gauche à droite). La tradition demande que la hanoukiah soit placée dans un endroit visible de l'extérieur afin d'attester aux yeux de tous de la joie de Hanoukah.

HANOUKAH ENCORE ...
- Miracle de l'huile oblige, après avoir allumé les bougies, récité les bénédictions, chanté le Maoz Tsour, il est bon de se retrouver avec la familles et les amis autour d'un grand plat de beignets (soufganiot) ou de galettes de pommes de terre (latkes) ! Car il est effectivement traditionnel de consommer à cette occasion des plats frits (le régime sera pour... plus tard).
- Jouer à la toupie (sevivon) viendrait d'une légende qui nous indique que lors de la domination grecque, puis romaine, interdisant l'étude de la Torah, les étudiants faisaient semblant de jouer à la toupie pour dissimuler leurs réelles activités studieuses. Les lettres hébraïques qui sont indiquées sur chacune des 4 faces reprennent la célèbre phrase : Nes Gadol Haya Cham, un grand miracle eut lieu là-bas. Les toupies israéliennes ont remplacé "là-bas" par "po" (ici) !
- Peut-être en raison de sa proximité calendaire avec la fête de Noël, les enfants sont mis à l'honneur durant Hanoukah où les cadeaux offerts aujourd'hui ont remplacé les piécettes d'autrefois.

Bonne fête ! (CDE & CC)

recette pour hanoukah

Les latkes
(ou levivoth)

Ce sont des beignets que l'on mange spécialement à Hanoukah.

Ingrédients : 1 kilogramme de pommes de terre / 1 oignon / 2 œufs / 50 grammes de farine / du persil / sel et poivre / de l'huile /



Préparation : Éplucher les pommes de terre et l'oignon. Râper les pommes de terre. Mélanger les pommes de terre râpées, l'oignon avec la farine, les oeufs, le persil, le sel et le poivre. Avec une cuillère prend un peu de ce mélange pour préparer les petites galettes et les laisser sur une assiette farinée. Faire chauffer de l'huile dans une poêle et y déposer les laktès en les faisant dorer de chaque côté.

dates

→ **Vendredi 5 décembre**
Cours d'initiation au judaïsme
à 18h exceptionnellement assuré par Catherine Colin.

→ **Vendredi 5 décembre Office de Kabbalat Shabbat** à 19h15. Un repas shabbatique aura lieu à l'issue de l'office ; merci d'apporter comme d'habitude un plat salé (sans viande), un plat sucré et des boissons.

→ **Dimanche 14 décembre** Grand jeu familial et communautaire à 15h30 : **le Judaiquiz !** conçu et animé par Frédéric Zeitoun. Venez nombreux participer en famille et tester vos connaissances sur le judaïsme ! Apportez des lots pour les gagnants. Participation 5 euros (la recette sera ajoutée à la collecte des enfants du Talmud Torah pour la Tsedaka)

→ **Dimanche 21 décembre Allumage de la 1ère bougie de Hanouka** à 17h30 et intervention de Guy Attal sur l'histoire de la fête ; venez nombreux célébrer le premier jour de cette fête lumineuse. Merci de penser à apporter un cadeau (par personne), des gâteaux et bien sûr votre Hanoukia !

❦ Les 19 et 20 décembre il n'y aura pas d'office.

❦ *Il n'y aura pas de cours de Talmud Thora pendant les vacances scolaires ! Reprise le 11 janvier 2009 à 10 h.*

→ **Vendredi 9 janvier 2009**
Cours d'initiation au judaïsme à 18 heures par René Pfertzel.

→ **Vendredi 9 janvier Office de Kabbalat Shabbat** à 19h15 par René Pfertzel. Un repas shabbatique aura lieu à l'issue de l'office ; merci d'apporter comme d'habitude un plat salé (sans viande), un plat sucré et des boissons.

→ **Samedi 10 janvier** : **Office de Shabbat** à 10 h ; nous lirons la Paracha Va Yehi.

→ **Dimanche 11 janvier Visite de la grande mosquée de Lyon** ; ce sera l'après midi, horaire à préciser.

→ **Samedi 17 janvier** Pièce de théâtre ***Le rire de David*** de Victor Haïm à 21h, salle Paul Garcin précédée de notre célèbre buffet de spécialités, ouvert dés 19h. Penser à réserver dés maintenant votre soirée ! les billets seront en vente prochainement ! *Vous pouvez contacter le secrétariat par mail : richard.guedj@gmail.com, ou Brigitte Frois au 06 78 93 03 39 pour réserver vos places.*

→ **Vendredi 23 janvier Office de Kabbalat Shabbat** à 19h15 animé par les jeunes.
Venez nombreux les aider à accueillir le Shabbat.

→ **Dimanche 1er février Ciné-Café** :
"Langue sacrée, langue parlée" à 15h,
suivi d'un débat en présence d'Abraham Bengio.

Dernière minute : Compte-rendu de l'exposition **"l'Antisémitisme du Moyen-âge à nos jours"** par Annette Bloch, secrétaire général de la LICRA Rhône-Alpes, sur notre site **http://www.ujl-lyon.com**

Lettre bimestrielle de l'union juive libérale de lyon

Ont participé à ce numéro : Brigitte Frois, François Garaï, Catherine Colin, Catherine Déchelette, Frédéric Guedj.
Merci à Alain JW.
Courriel rédaction : contact@itoni.org
le site de l'UJLL : http://www.ujl-lyon.com
le blog d'Itoni : http://blog.itoni.org
UJLL : **14 rue Garibaldi, 69006 Lyon** *(code porte : 5682)*
Présidente : Daniela Touati,, Secrétaire : Richard Guedj,
Tél. : 04 72 82 06 83 - Courriel : danielle.touati@free.fr
Prix : 7€ - Abonnement annuel (4 à 5 numéros) : 40€